



ANNIE ROY ET PIERRE ALLARD, FONDATEURS DE L'ATSA

Des terroristes sympathiques!

À NOTRE FAÇON,
NOUS VOULONS
TOUS CHANGER LE
MONDE, N'EST-CE
PAS? QUE CE SOIT
EN INVENTANT
UNE NOUVELLE
MACHINE, EN
FAISANT DU
BÉNÉVOLAT OU
EN COMPOSTANT
NOS DÉCHETS
DE TABLE,
LE DÉSIR
D'AMÉLIORER
LA SOCIÉTÉ EST
PRÉSENT EN
CHACUN DE NOUS.
IL L'EST TOUT
AUTANT CHEZ
LES MEMBRES
DE L'ACTION
TERRORISTE
SOCIALEMENT
ACCEPTABLE (ATSA).
RENCONTRE AVEC
SES FONDATEURS,
ANNIE ROY ET
PIERRE ALLARD.



C'est par un mardi après-midi pluvieux qu'ils me reçoivent au siège social de l'ATSA, situé sur le Plateau Mont-Royal. Le duo Roy-Allard est engagé, c'est le moins qu'on puisse dire.

Vous vous souvenez probablement qu'en décembre 1997, en face du Musée d'art contemporain, à Montréal, leur groupement avait déposé un guichet automatique rempli de bas chauds pour les sans-abri. C'a été le premier fait d'armes — inoffensif — de l'ATSA, appelé la Banque à bas.

Après 10 ans, l'ATSA est devenue une petite entreprise. Avec leurs compères «terroristes», Annie et Pierre sont prêts à dénoncer toutes les injustices de notre société moderne. Ce n'est donc pas le boulot qui manque.

En discutant avec eux, on se rend compte que leur désir d'améliorer le monde est immense et que leurs cinq employés partagent leur ferveur et les aident à accomplir leur mission sociale.

Des projets, en voulez-vous, en v'là. Le groupe ne manque pas d'imagination pour formuler des revendications et lancer des actions, comme la Banque à bas, l'État d'urgence, les Murs du feu, le Parc industriel, FRAG, Squat polaire et, dernièrement, Change. Toutes ces actions ont pour objectif de «changer le monde».

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Annie et Pierre sont artistes dans l'âme: elle provient du milieu de la danse et lui, du monde de la sculpture. Les Roy-Allard forment aussi un couple dans la vie. C'est au cours d'une *date* organisée par des amis communs que leur amour est né. De leur union sont nés Béatrice, dix ans et, Ulysse, six ans.

«Notre action,
nous la faisons
aussi
par amour
pour nos
enfants.»